

# Mes rencontres avec les chênes du monde<sup>1)</sup>

Philippe DE SPOELBERCH

Il est bien difficile de faire le compte-rendu d'une présentation très visuelle "Meeting with Oaks of the World". Je ne peux que sélectionner quelques commentaires. Mais toutes les photos de la conférence sont sur le site de l'Arboretum Wespelaar. Suivez-moi donc autour du monde.

Par souci de facilité, j'ai commencé ce voyage en Amérique du Nord, pour sauter

---

<sup>1)</sup> Conférence tenue au "Bosmuseum Jan van Ruusbroec" à Groenendaal, le 10 mars 2013.

l'Océan Pacifique et revenir en Europe comme le soleil, en voyageant vers l'ouest.

Le fait le plus significatif de l'Amérique du Nord, est la présence d'une section tout à fait particulière des chênes rouges (Section *Lobatae*). Ils sont d'une variété infinie et je dois bien reconnaître qu'ils sont difficiles à distinguer. Nous connaissons tous le *Quercus rubra* aux charpentières larges et vigoureuses, et le chêne des marais (*Q. palustris*). Quant au chêne écarlate *Q. coccinea*, sommes-nous certains de le reconnaître chaque fois? Sa couleur d'automne



1 – *Quercus palustris*. Herkenrode, Wespelaar [Ph. de Spoelberch, 31-10-2011]

resplendissante est évidemment son atout premier. Le *Q. rubra* est rarement aussi parfaitement coloré. Le *Q. palustris* par contre, est parmi nos grands favoris [Ill. 1]. La côte ouest des Etats-Unis est connue pour être le pays des conifères (on y trouve une cinquantaine de taxons) et j'ai été ému de rencontrer *Quercus kelloggii* dans l'impressionnante vallée du Yosemite, dans le nord de la Californie [Ill. 2]. Que font ces quelques chênes dans ce pays de conifères? Dans le sud de cette région on trouve, bien entendu, toute une série de chênes verts, malheureusement peu rustiques chez nous.

La section des chênes blancs (Section *Quercus*) est par contre omniprésente dans l'hémisphère nord. Au centre et à l'est des USA, règne le *Quercus alba*, sans conteste, en



2 – *Quercus kelloggii*. Yosemite Nat. Park, California, USA  
[Ph de Spoelberch, 10-1998]



3 – *Quercus alba*, né en 1755 à Gudgel road, Athens, Illinois, USA [Ph. de Spoelberch, 15-10-2004]

ce qui me concerne, le roi des chênes des USA. J'ai toujours aimé ses feuilles gigantesques prenant la couleur d'un grand vin de Bourgogne dans les meilleures années, et son tronc au rhytidome pâle (d'où le nom "*alba*"). Il atteint des tailles impressionnantes et une charpente régulière. En forêt, serré contre ses voisins, il présente un tronc droit et élevé; il s'étale avec grandeur quand il est isolé [Ill. 3]. Et je l'ai vu quasiment rampant sur les dunes de sable de l'île de Martha's Vineyard au Massachusetts. C'est aussi un des arbres de choix dans les cimetières américains de la côte ouest. Il est malheureusement difficile chez nous.

Je n'oublierai jamais le déjeuner sur l'herbe de la société de dendrologie, sous l'énorme canopée d'un vénérable *Quercus macrocarpa*, près de Bloomington, Illinois. L'arbre devait faire 20 m de haut pour 40 m de diamètre. Ses fruits énormes et spectaculaires sont malheureusement rares en Europe (manque de chaleur sans doute) [Ill. 4].

Les deux *Quercus phellos* que nous avons vus à Fort Massac, Illinois [Ill. 5], valent le détour; à nouveau, ils sont isolés et ont pu atteindre leur taille maximum. On est toujours surpris quand on rencontre ce chêne à feuilles simples comme celles d'un saule. Il est beau à l'arboretum de Tervuren. Et je le contemple toujours avec bonheur.



4 – *Quercus macrocarpa*, fruits spectaculaires. Starhill Forest, Petersburg, Illinois, USA [Ph. de Spoelberch, 15-10-2004]

Quelle ne fut pas ma surprise, et surtout mon embarras, lorsque interrogé par Bob Van Pelt, qui nous guidait en Californie, j'ai pensé à un *Buxus*, ou peut-être un *Ilex* ou un *Vaccinium*. Il nous désignait du doigt une petite plante compacte et brillante, qui rampait joyeusement sur les gros rochers du parc national du Yosemite [Ill. 6]. Mon embarras fut total quand il déclara que c'était un chêne, le *Quercus vaccinifolia*. Je ne l'ai jamais vu dans un jardin ou arboretum d'Europe; il trouverait bien sa place dans un jardin alpin!

Sautant l'Océan Pacifique, on atterrit au Japon. J'y ai rencontré *Quercus crispula* et *Q. serrata* et leurs hybrides. Leurs couleurs d'automne sont belles au Japon, mais généralement décevantes chez nous. Un des glands récoltés lors de ce voyage a cependant produit le *Quercus serrata* 'Herkenrode' dont la couleur tardive et écarlate est intéressante [Ill. 7].

En Corée, j'ai rencontré les magnifiques *Quercus dentata* et *Q. acutissima*. Je n'ai pas compris tout de suite ce que je voyais, poussant au sol, dans les bois qui entouraient l'arboretum de Chollipo: un tapis de feuilles duveteuses et rosées, portées sur de courts rameaux vigoureux: les fermiers coréens nourrissent leur bétail des nouvelles pousses de ces arbres et les tondent probablement plusieurs fois par saison. *Quercus acutissima* est un petit arbre, intéressant, qui s'adapte à toutes les régions du monde. Les membres qui ont participé au récent voyage en Caroline du Nord auront souvenir de cette étonnante rencontre dans une aire de repos d'autoroute: trois arbres aux feuilles brillantes avaient déposé une masse de glands sur les pelouses. Très perplexes, nous avons fait défiler tous les noms qui nous passaient par la tête; plusieurs d'entre nous avaient reconnu l'arbre asiatique. Que faisait-il là? Un forestier imaginaire, nous a-t-on expliqué, ayant constaté les fructifications massives de ces arbres, avait décidé d'en planter dans ses forêts pour alimenter le gibier. Les glands étaient particulièrement

gros et impressionnants, bien plus que chez nous, conséquence de la bonne chaleur d'été de cette partie des USA.



5 – *Quercus phellos*. Fort Massac, Illinois, USA  
[Ph. de Spoelberch, 12-10-2004]



6 – *Quercus vaccinifolia*. Olmsted Point, Yosemite Nat. Park, California, USA (Ph. de Spoelberch, 12-07-2010)



7 – *Quercus serrata* 'Herkenrode' (Tono Hetsuri, Honshu, Japon). Arb. Wespelaar [Ph. de Spoelberch, 29-10-2010]

Trois chênes que j'ai rencontrés en culture et brièvement dans des parcs japonais ou chinois, sont une révélation récente pour nous, dendrologues belges: *Quercus glauca*, *Q. myrsinifolia* et *Q. salicina*. Ils semblent relativement rustiques. Il n'est pas évident de les distinguer; aussi, à Wespelaar, nous les avons plantés côte à côte. Le premier *Q. myrsinifolia* planté en 1989 nous a fait le grand plaisir de traverser des nuits à -20° C, et pire, des hivers doux suivis de gels de printemps. Il a parfaitement repris. Reconnaissons qu'il avait été bien planté sous l'abri de grands pins de Corse. Je le regarde toujours avec beaucoup de tendresse.

Le sud-est de la Chine et l'Himalaya nous livre toute une série de chênes verts. Je me souviendrai toujours des grands *Quercus semecarpifolia* du monastère de Taksang, au Bhoutan: très typiquement, les feuilles basses étaient couvertes d'épines comme celles d'un houx; mais dès que les branches étaient hors de portée du bétail, les feuilles se simplifiaient la vie et renonçaient à ces défenses. Un autre chêne vert, un arbuste prostré (*Q. monimotricha*), semblait ne jamais dépasser le mètre de hauteur, mais il parvenait à recouvrir des coteaux entiers des collines du Yunnan [Ill. 8]; il était épineux à l'extrême. Ici aussi, je fus bien étonné lorsque l'on m'indiqua qu'il s'agissait d'un chêne. C'est sans doute le résultat d'une collaboration entre bétail et buisson épineux, le bétail broutant tout autre arbre ou arbuste faisant la place pour ce petit chêne couvre-sol.

Mais revenons à des chênes plus honorables et je ne vois pas plus vénérable que le grand *Quercus griffithii* de la vallée de Paro au Bhoutan. Alors que tout autour n'étaient que jeunes arbres en cépée largement taillés, voici un arbre gigantesque, solitaire, sur un coteau au bord d'un verger; il semblait bien assis sur une source que l'on devinait sous deux grandes racines vigoureuses. Est-ce cette source, peut-être sacrée pour les familles de fermiers, qui l'a

protégé? Le chêne de Griffith, un chêne blanc proche de *Q. petraea*, n'est pas rustique chez nous. Il pourrait l'être dans le sud de l'Angleterre.

Je n'ai jamais vu dans la nature les grands chênes du Proche-Orient, des Balkans ou du Caucase. Un souvenir pourtant: celui d'un chêne (*Quercus petraea* subsp. *iberica*) accueillant plusieurs plantes de gui (*Viscum* sp.) dans la Réserve nationale de Sagurami, en Géorgie. Je pensais que seuls les peupliers, poiriers et pommiers étaient les hôtes habituels du gui.

Je n'ai jamais vu *Quercus pontica* dans la nature mais il peut être superbe dans nos collections et son hybride avec *Q. dentata*, *Quercus* 'Pondaim' devrait être dans tous les jardins d'une certaine importance. J'aime particulièrement son feuillage marcescent aux tons chaleureux et roux [Ill. 9].

Arrivé en Méditerranée, je suis tombé amoureux du chêne vert *Quercus ilex*. J'ai bien vu en Italie quelques géants plus larges que haut, (arbres taillés en têtard, depuis des siècles) mais ce sont surtout ceux de la belle forêt de chênes verts du monastère de la Verne, dans le Massif des Maures, qui m'ont ému. Je vous souhaite tous d'y faire un pèlerinage. Le chêne truffier (*Quercus pubescens*) est un des géants du Massif des Maures [Ill. 10] lorsqu'il échappe aux incendies qui rasant les forêts du Midi trois fois par siècle; malheureusement, le Massif des Maures est un sol acide et ils n'y donneront jamais de truffes.

L'Europe de l'Ouest est remplie d'arbres vénérables et les chênes sont les plus respectés des vieux monuments dendrologiques. Ce sont souvent de vieux arbres brisés par les tempêtes et ravagés par les nombreux champignons qui les habitent. Le vieux chêne de Liernu (*Quercus robur*), notre champion belge, est bien typique du genre [Ill. 11]. Mais j'avoue ne pas pouvoir me passionner pour ces vieillards soutenus par diverses prothèses souvent hideuses. Je préfère voir un bel arbre sain

à la croissance soutenue, dont la couronne majestueuse est intacte et vigoureuse. Je pense aux plantations de *Quercus robur* réalisées vers 1885 par mon grand-père à Wespelaar,

aujourd'hui partie de l'Arboretum, et qui ont progressé en moyenne de 3 cm par an, pour atteindre le 385 cm de tour, pour le plus gros, après 130 ans [Ill. 12].



8 – *Quercus monimotricha*. Yuhu, Lijiang, Yunnan, Chine  
[Ph. de Spoelberch, 24-06-2008]



9 – *Quercus* 'Pondaim' (*Q. pontica* × *Q. dentata*).  
Arb. Wespelaar [Ph. de Spoelberch, 31-01-2010]



11 – *Quercus robur*: chêne de Liernu, champion de Belgique (986 cm). Liernu [Ph. de Spoelberch, 03-1994]



10 – *Quercus pubescens*. Massif des Maures, Var, France  
[Ph. de Spoelberch, 29-11-2011]



12 – *Quercus robur*: planté en 1885 (385 cm).  
Arb. Wespelaar [Ph. de Spoelberch, 24-11-2004]